

Séquence « se chercher, se construire »

Séance 1 : étude de texte (Pennac, Chagrin d'école)

1. Question de lecture : à qui renvoie le pronom « je » tout au long du texte ? Quels sentiments, opinions exprime-t-il ? Quel intérêt peut avoir le récit de cette expérience ?

2. Questions complémentaires

- Relevez les connecteurs pour mettre en évidence la chronologie du récit.
- Identifiez les temps de conjugaison en relation avec les connecteurs temporels et analysez leurs valeurs.
- Quel est le registre du texte (comique, dramatique, tragique...) ? Quels sont les procédés qui le prouvent ?

3. Leçon de lecture

I. Le « je » autobiographique renvoie à deux époques différentes.

1. **Au passé du narrateur**, dans un **récit** (texte **narratif**)
 - a) « je » renvoie au **narrateur-personnage** du récit passé
 - b) **Le point de vue interne** permet d'exprimer les émotions, les sentiments, les réflexions du narrateur-personnage dans le passé
2. **Au présent du narrateur**, qui fait des commentaires sur son passé (texte **argumentatif**)
 - a) « je » renvoie au **narrateur-commentateur** du présent de l'écriture
 - b) **Le point de vue omniscient** permet au narrateur-commentateur de tirer une leçon.
 - c) Les interventions du narrateur-commentateur (indices de sa subjectivité) se repèrent à travers un certain nombre de **procédés littéraires**
 - Les **procédés de style**
 - Le **vocabulaire connoté**

II. Ces deux périodes sont repérables grâce à la chronologie.

1. Les **connecteurs temporels** : « très tôt » ; « chaque soir de mon enfance » ; « depuis ce mois de septembre 1969 » ; « aujourd'hui » ; « son petit dernier de soixante ans ».

2. L'opposition des deux systèmes temporels

- a) **Système du passé** (temps du récit : passé simple) : « où j'entrai dans ma première classe en qualité de professeur ».
- b) **Système du présent** (temps du discours : présent) : « au moment où je la quitte »

4. Texte de lecteur

Daniel Pennac évoque ses souvenirs d'enfance, et trace un portrait de sa mère dans un texte autobiographique.

Le pronom « je » renvoie d'une part au narrateur-personnage (un jeune écolier d'une dizaine d'années vers 1955), d'autre part au narrateur-commentateur adulte (un écrivain de 60 ans en 2007). Ces deux périodes sont repérables grâce aux connecteurs temporels et aux systèmes temporels. L'écrivain se souvient de ses mauvais résultats scolaires à l'école primaire (« j'étais un mauvais élève (...) mes carnets disaient la réprobation de mes maîtres » l. 52-55). Toutes ces années de souffrance et d'échec font que, bien qu'il soit devenu professeur (en « septembre 1969, j'entrai dans ma première classe en qualité de professeur », l. 17-19), sa mère reste inquiète (« elle ne fut jamais tout à fait assurée de mon présent », l. 13-14).

Le système temporel du passé, organisé autour du passé simple (« je fus un mauvais élève », l.1) alterne avec le système du présent, organisé autour du présent (« aujourd'hui, ma vieille mère n'est plus tout à fait dans le présent, c'est cette inquiétude qu'expriment ses yeux quand ils se posent sur son petit dernier de soixante ans », l. 41-45)

Daniel Pennac a écrit cette autobiographie pour plusieurs raisons. D'abord, il veut faire un bilan de sa vie. A soixante ans, il est temps de se plonger dans le passé pour « faire le point » sur les aspects positifs et négatifs de son existence. Le recul est nécessaire pour tirer une leçon. Analyser le passé permet de mieux comprendre le présent. Ainsi, si le jeune enfant a sans doute souffert de ses échecs à l'école, l'adulte qu'il est devenu met à distance cette souffrance grâce à l'écriture. Le narrateur se moque de lui-même : « Quand je n'étais pas le dernier de ma classe, c'est que j'en étais l'avant-dernier. (Champagne !) » l. 55-57). L'hyperbole (« J'ai toujours entendu dire qu'il m'avait fallu une année entière pour retenir la lettre a », l. 73-74) montre que le narrateur a « digéré » cette souffrance passée puisqu'il est capable d'en sourire. Le registre humoristique témoigne de cette vertu consolatrice de la littérature.

D'autre part, il veut exprimer son affection à sa mère. Il lui rend hommage avec un regard plein de tendresse. Ainsi, il évoque avec pudeur la maladie d'Alzheimer qui la frappe en recourant à un réseau lexical métaphorique (« sa conscience de très vieille dame quitte les plages du présent pour refluer vers les lointains archipels de la mémoire (...) les premiers récifs à resurgir lui rappellent cette inquiétude » l. 3-7). Le

champ lexical de l'inquiétude parcourt tout le texte pour suggérer ce trait de caractère maternel pour lequel le narrateur ressent de la gratitude.

On peut donc conclure que l'autobiographie est un genre littéraire qui permet à l'écrivain de mieux se comprendre. L'écriture a pour lui une valeur « cathartique ».

PDF Pro Evaluation